



BERTHELOT & Cie
Editeurs-Propriétaires.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

H. BERTHELOT
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON de 'CANARD'

BONNE DAME

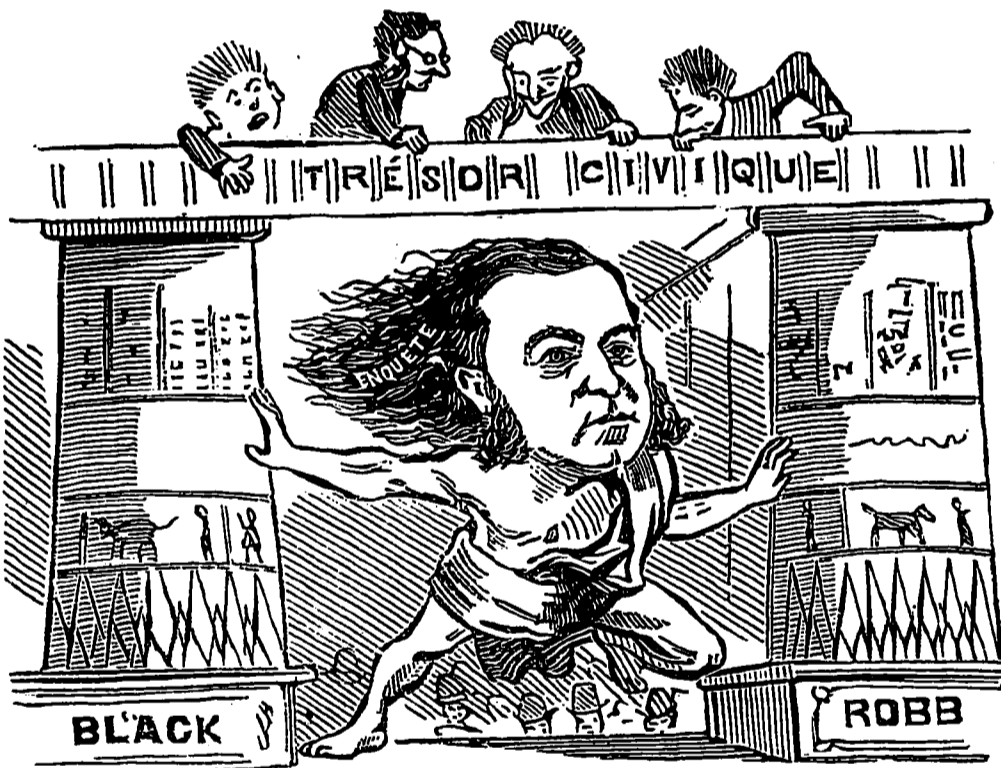
—Surtout, Nanio, ne rentre pas trop tard, ma fille! dit madame des Breteaux à sa servante, comme celle-ci tirait la porte du jardin.

—N'ayez crainte, madame, fit Nanio; je serai revenue sur le coup de dix heures.

Ce soir-là, le bourg de Saint-Christeuil-au-Bois était en fête et madame des Breteaux avait permis à Nanio d'aller faire un tour sur la grande place où une caravane d'acrobates se trouvait installé depuis la veille. Aussi, quelle joie chez cette fille!... Pourtant, elle s'était risquée à demander si madame ne craignait pas de rester seule, dans une maison isolée, au bout du village, tout proche le moulin de la Thieulle et presque à la lisière de la forêt d'Orléans. Mais madame des Breteaux n'avait pas peur—et de quoi aurait-elle eu peur? Voilà trois ans qu'elle habitait Saint-Christeuil-au-Bois, et elle était la providence de la contrée. Vénérée de la paroisse entière, chaque dimanche, quand elle se rendait à l'église où elle avait sa chaise, les gens qu'elle croissait sur son chemin, disaient :

—Le bon Dieu vous garde, madame des Breteaux!

Et chacun se découvrait devant ses cheveux blancs... Avec cela si charitable!... Depuis son arrivée dans l'endroit, on n'y voyait plus de malheureux et il n'y avait pas d'exemple qu'un pauvre diable fût venu cogner à sa porte, sans repartir avec une pièce blanche dans sa main, une soupe chaude au ventre et une bonne miche dans son bissac. Semant autour d'elle à pleines poignées, madame des Breteaux ne calculait pas ses largesses et, en même temps qu'elle donnait des chaussures aux misérables, elle offrait un bel ostensoir à l'église, tenait des nouveaux-nés sur les fonts baptismaux et mariait les jeunes filles



A L'HOTEL-DE-VILLE

M. Louis Perrault, nouveau Samson, essaie de renverser les deux colonnes du trésor civique, Les Philistins dans la galerie commencent à avoir peur.

pauvres. Aussi le bruit s'en était vite répandu par le pays, et à cinq ou six lieues à la ronde, de Neuville-aux-bois à Châteauneuf, de Bellegarde à Saint-Jean-le-Blanc, on ne l'appelait que : "La bonne dame."

Dans les premiers temps, cependant quelques farceurs, les malins du bourg, avaient bien essayé de jurer sur son compte... Pardi! elle était riche, la bonne dame, on ne disait point non!... mais d'où qu'il provenait cet argent, et à quoi l'avait-elle gagné?... Et là-dessus, les gars de rire en se poussant le coude et de narrer un tas d'histoires... Mais les médisances n'avaient pas pris, et les g'nerosités de la vieille femme avaient fait taire les méchantes langues.

En un mot, estimée des gros fermiers du bourg, adorée des petits cultivateurs de l'endroit, madame des Breteaux ne se connaissait pas un ennemi. De quoi donc aurait-elle eu peur!... Aussi, dès qu'elle eut vu Nanio disparaître au tournant du chemin, elle rentra chez elle, tranquille, et pénétra dans sa chambre à coucher.

C'était une vaste pièce au plafond bas orné de solives apparentes; un lit, un grand bahut, un secrétaire et une vieille armoire en chêne la menblaient, enfin, l'unique fenêtre était garnie de barreaux de fer et ouvrait sur la rivière, en face du barrage de la Thieulle.

Après avoir allumé sa lampe, madame des Breteaux approcha sa table de l'âtre où flambait un énorme quartier d'arbre, et, s'asseyant, elle ouvrit un tiroir et se mit à fureter dans des papiers.

Il y avait un quart d'heure environ qu'elle était là, lorsque, en prêtant l'oreille, elle crut entendre marcher dans la pièce voisine... Déjà elle se levait pour aller voir qui pouvait venir, quand la porte de la chambre s'ouvrit soudain et un homme de haute taille parut sur le seuil.

Très surprise, la vieille dame jeta les yeux vers cet homme, cherchant à le reconnaître; mais l'homme ne lui en laissa pas le temps, et, brusquement, il dit :

—Bonsoir, Chloris.
A ce nom, madame des Breteaux

se rejeta en arrière, épouvantée..... Elle essaya de balbutier : "Vous vous trompez... ce n'est pas moi!" Mais le regard sombre de l'homme, fixé sur elle, étrangua les mots dans sa gorge, et elle resta debout, silencieuse et stupide devant cette apparition inattendue.

Sans s'émouvoir, l'homme referma la porte derrière lui et s'avancant :

—Tu ne me reconnais pas, sans doute?... Ça ne me m'étonne pas..... Je suis Armand... Armand Flavien, tu te rappelles? C'est moi qui me suis fait condamner autrefois à vingt ans de fer pour me procurer de quoi t'entretenir!... Ah! voilà que tu te souviens, maintenant, n'est-ce pas? Je vois ça dans tes yeux!...

Oh! certes, oui, Chloris Vanier le reconnaissait maintenant cet homme! Oui, c'était bien lui, cet Armand Flavien qui avait été jadis un de ses amants! C'était bien ce banquier qu'elle avait ensorcelé, ruiné, rendu fou d'amour, et dont ses derniers caprices avaient fait un voleur et un faussaire! Il avait été pris, jugé, condamné. Depuis, elle l'avait cru

mort..... et pas du tout, voilà qu'il était vivant, au contraire! Et Chloris Vanier, tremblante et acculée à la muraille, regardait de ses yeux épouvantés cet homme aux cheveux blancs coupés court, à la face rasée, qui lui rappelait une de ses innombrables victimes et faisait refluer jusqu'à elle toute la fange nauséabonde de son passé.

Armand Flavien s'assit sur un coin de la table, et, d'une voix parfaitement calme :

—A présent, c'est fini; j'ai purgé ma condamnation, et me voici revenu parmi les hommes!

Alors, d'un ton délibéré, presque jovial, il se mit à raconter à la vieille femme devenue livide, quelles circonstances l'amenèrent chez elle.....

Oh! c'était un hasard, rien de plus! En passant il s'était arrêté pour boire un coup au cabaret qui se trouve au coin de la place de Saint-Christeuil. Il avait entendu les gens du pays causer entr'eux d'une femme pieuse qui faisait du bien, et, ma foi! l'idée lui était venue de la connaître.....et voilà!.....

—Ainsi, continua-t-il, en regardant Chloris Vanier avec un clignement d'yeux, aujourd'hui tu es confite en dévotion, tu es l'édification de ton curé, tu brodes des nappes d'autel, tu rands le pain béni, tu te payes des messes, tu brûles des cierges, tu fais l'aumône et tu dotes les filles pauvres de ta paroisse?... Et le bon Dieu accepte cela? Sacré tonnerre! il n'est pas difficile!...

Et comme Chloris Vanier se reculait devant lui, frémissante :

—Allons! tu n'a pas besoin de trembler!... Je ne veux pas te tuer : tu irais droit en paradis!...

—En ce cas, que me veux-tu et que viens-tu faire ici? demanda Chloris Vanier qui retrouvait un peu de son assurance.

—Je veux t'empêcher d'accomplir ton salut, répliqua l'homme.

—Comment cela? fit Chloris en le regardant.

—Tu vas voir!...

D'un bond, Armand se jeta sur Chloris qu'il terrassa, et, comme elle essayait de crier, d'un tour de main il la bâillonna avec son mouchoir. Puis, arrachant une des embrasses des rideaux, il s'en servit pour nouer solidement les bras de la femme, après quoi il en fit autant des jambes.

Alors, se passa dans cette chambre une scène extraordinaire, à la fois grotesque et terrible.....Devant Chloris Vanier gisant sur le plancher, garrottée et rendue muette Armand Flavien s'arma d'une pince et se mit à forcer les meubles.

Dans le bahut, il ne trouva rien. Dans la haute armoire de chêne, il ne vit que des piles de linge, des